

Marco Maciel

Brésil et Latinité

Marco Maciel

Brésil et Latinité

Discours de M. Marco Maciel, Vice Président de la République Fédérative du Brésil
à l'occasion de l'établissement du siège du Secrétariat Général
de l'Académie de la Latinité à Rio de Janeiro

Rio de Janeiro, le 13 mars, 2000

ACADEMIE DE LA LATINITE
TEXTES DE REFERENCE

© Marco Maciel

Brésil, 2000

Académie de la latinité — Siège Amérique latine

Secrétariat général

Rua da Assembléia, 10, 42° andar, Centro, Rio de Janeiro

Tél.: 55.21.531-2310; Fax: 55.21.533-4782

Page WEB: www.alati.org

E-mail: alati@alati.org

Secrétariat exécutif à Paris

25 rue Château Landon 75010 Paris. Tél./Fax : 33.1.40.35.08.20

E-mail: nelson.vallejo-gomez@wanadoo.fr

Brésil et Latinité

Cher Ami,

Le Professeur Candido Mendes de Almeida, en qui je veux saluer non seulement l'ami, l'intellectuel, le grand entrepreneur de l'éducation dans le pays, mais aussi le Secrétaire général de cette Académie de la latinité qui vient d'avoir ses statuts reconnus à Rio de Janeiro. Je veux aussi saluer à côté de ses participants le Professeur Tarcisio Padilha, Président de l'Académie brésilienne de lettres, ainsi que les autres membres des institutions ici présentes.

Mon très cher humaniste et écrivain, Maurice Druon, messieurs les participants et les recteurs des universités ici présents, les amis de la latinité, Mesdames, Messieurs,

Je veux d'abord vous faire trois observations. On vit, comme l'a dit Maurice Druon, écrivain et penseur humaniste, des temps de mondialisation. Et de tels temps me semblent dans un premier moment, pointés vers les dangers d'un univers standard, d'une certaine homogénéité de manifestation. Voilà donc, j'insiste encore une fois, l'importance d'une Académie de la latinité, car elle va nous aider au

milieu de ce monde en proie à un nivelage dangereux de nous permettre d'assurer notre identité, et cette identité dans le monde de la culture qui est le champ des valeurs.

Deuxièmement, j'associe à cet hommage l'heureuse parution du livre de l'ambassadeur Sergio Corrêa da Costa. Je peux vous dire, en observant les commentaires de la presse dans ce dernier fin de semaine, qu'il est démontré que la langue française — voilà donc un éloge de la latinité — est celle de la plus grande répercussion encore dans le monde. Et surtout, ce qui est plus important, si j'ai bien compris tous ces commentaires en français, encore plus rayonnants quand il s'agit du langage de la culture en soi même. Nous voici donc réunis, comme l'a anticipé le Professeur Candido Mendes de Almeida pour créer une Académie de la latinité. Voilà ce qui manquait dans le champ de l'expression humaine et en particulier dans les expressions de nos cultures. Je voudrais aussi dans mes brèves paroles apporter mon témoignage de reconnaissance à ce travail qui est en train d'être fait par l'action d'entrepreneur du Professeur Candido Mendes de Almeida. C'est grâce à lui que certainement nous sommes en train de permettre au Brésil donner sa contribution à ce que l'on puisse créer une institution dont l'objectif est aussi significatif qu'important.

Ce matin dans un discours j'ai pu remarquer — en faisant appel à une image biblique au goût du Professeur Tarcisio Padilha — que la globalisation peut être la lumière du monde. Mais c'est l'identité qui est le sel de la terre. Et il nous faut dans ce monde qui se globalise maintenir une telle identité. C'est ce que nous ferons. A travers des initiatives comme la présente, en créant des forums spécifiques pour qu'on puisse

maintenir notre identité culturelle, et à partir d'elle, apporter notre contribution humaniste à un monde que nous espérons ne soit pas seulement libre mais puisse se marquer de la quête de l'égalité d'opportunité; de la réalisation de la justice et de la conquête de la paix, qui sont des valeurs qui forment notre héritage culturel.

Je regrette énormément avoir été retardé par l'arrivée ce matin du Premier ministre de la Pologne. Cela m'a retardé pour vous dire à quel point j'apprécie cette initiative, aussi lucide qu'opportune et faire tous les vœux qu'elle puisse avoir un succès grandissant. Elle est née sous la direction de l'ancien Directeur général de l'Unesco, M. le Professeur Federico Mayor, à je dois aussi beaucoup d'hommages. Le Professeur Candido Mendes m'a déjà remarqué la contribution qu'il nous a offert pendant que j'étais gouverneur du Pernambouc et avec la participation du Ministre Eduardo Portella pour que Olinda soit considérée monument appartenant au patrimoine culturel de l'humanité. Je veux répéter et souligner le nom de Federico Mayor. Et je vois en lui surtout l'expression d'un intellectuel compromis et engagé dans une politique d'affirmation de la latinité et de la justice. Nous avons rencontré en lui, donc, quelqu'un qui nous aidera énormément dans ce parcours.

Je suis sûr que cette Académie qui naît dans un moment extrêmement positif que vit l'humanité en ce temps du début du nouveau siècle, le virage dans le troisième millénaire de l'ère chrétienne, dans ce moment où nous vivons mais nous voyons aussi un nouveau *aggiornamento* des initiatives tournées vers la préservation culturelle, sa coïncidence avec la date des 500 ans du Brésil, comme nation qui a réussi à maintenir son unité grâce à une langue et à une matrice d'enracinement latin. Je répète

que cette Académie, naît dans un moment extrêmement positif et sous la meilleure inspiration. Je veux vous saluer encore une fois. Faire les voeux que cette institution puisse répondre à son rôle définitivement stratégique et par la représentation brésilienne qui vient d'être ici agrandie elle en va enrichir ses débats et sa prospective, avec la présence de Helio Jaguaribe, de Celso Furtado et Eduardo Portella. Voilà l'assurance de l'interdisciplinarité à travers la parole d'un philosophe, d'un économiste et d'un critique littéraire.

Je conclus donc mes paroles en soulignant la détermination et la persévérance du Professeur Candido Mendes de Almeida faisant possible la matérialisation de cette idée. Je vous assure aussi que le Brésil s'engage à donner sa contribution au succès de l'initiative. Surtout parce que c'est cela même la position du Président Fernando Henrique Cardoso qui a naturellement une sensibilité très spéciale pour toutes les entreprises qui se tournent, comme celle-ci, pour promouvoir notre culture et préserver notre héritage culturel et construire ainsi la société des valeurs qui marquent notre civilisation. Merci beaucoup et tous mes voeux de succès.